

1 mars 1967

Premier obstacle à la paix (Le désir de s'en débarrasser)

Page 437 du livre bleu

Le premier obstacle que la paix doit traverser est votre désir de vous débarrasser d'elle. Il est certain qu'elle ne peut pas prendre d'extension à moins que vous la conserviez.

C'est vous le centre à partir duquel elle rayonne vers l'extérieur pour appeler les autres à l'intérieur. Vous êtes son domicile, son lieu tranquille de résidence depuis lequel elle atteint doucement l'extérieur, mais en ne vous quittant jamais.

Si vous voulez qu'elle soit sans demeure, comment peut-elle demeurer à l'intérieur du Fils de Dieu ? Si elle doit se disséminer partout dans toute la création, elle doit d'abord commencer avec vous, et à partir de vous atteindre chaque personne qui appelle pour lui amener le repos en se joignant à vous.

Pourquoi voudriez-vous que la paix soit sans demeure ? De quoi pensez-vous qu'elle vous dépossédera si elle demeure en vous ? Que vous semble être le coût que vous êtes si peu empressé de payer ?

De petites barrières de sable se maintiennent encore entre vous, voudriez-vous les renforcer maintenant ? Il ne vous est pas demandé de les laisser partir pour vous-mêmes seulement. La Christ vous l'a demandé pour lui et il voudrait apporter la paix à chacun. Comment peut-il le faire sinon à travers vous ?

Voudriez-vous laisser un petit banc de sable, un mur de poussière, un semblant de barrière minuscule, se tenir entre vos frères et le salut ?

Pourtant c'est encore ce petit vestige d'attaque que vous chérissez l'un contre l'autre qui est le premier obstacle que rencontre la paix en vous dans son avancée. Ce petit mur de haine voudrait encore s'opposer à la Volonté de Dieu et la garder limitée.

L'objectif du Saint Esprit repose en paix à l'intérieur de vous. Pourtant vous ne voulez pas encore le laisser vous joindre entièrement.

Vous vous opposez encore à la Volonté de Dieu, juste un peu. Mais ce peu est une limite que vous voudriez placer sur le Tout. La Volonté de Dieu est Une, elle n'est pas multiple, elle n'a pas d'opposition car il n'y en a aucune à côté d'elle.

Ce que vous voudriez encore maintenir derrière votre petite barrière et garder séparé est plus puissant que l'Univers puisque cela voudrait retenir l'Univers et son Créateur. Ce petit mur voudrait cacher l'objectif du Paradis, le garder loin de lui. Voudriez-vous écarter le salut, l'éloigner du donneur du salut ?

C'est comme ça que vous êtes devenu avec la séparation, mais la paix ne pourrait pas vous quitter, pas plus qu'elle ne pourrait quitter Dieu. Ne craignez donc pas ce petit obstacle. Il ne peut pas contenir la Volonté de Dieu. La paix s'écoulera à travers cet obstacle et vous rejoindra sans entrave.

Le salut ne peut pas vous être retiré puisque c'est votre objectif. Vous ne pouvez pas vouloir à part lui. Vous n'avez aucun objectif à part l'un de l'autre ni à part celui que vous avez demandé au Saint Esprit de partager avec vous.

Le petit mur s'écroulera donc doucement sous les ailes de la paix ! Parce que la paix, enverra à partir de vous, ses messagers dans le monde. Les barrières s'affaîsseront devant son arrivée et que celles que vous voudriez interposer seront tout aussi facilement surmontées.

Vaincre le monde n'est pas plus difficile que surmonter votre petit mur. Car dans le miracle de votre relation sans barrière, chaque miracle est contenu. Il n'y a aucun ordre de difficulté dans les miracles parce qu'ils sont tous le même. Chaque miracle est une douce victoire qui s'éloigne de l'attrait de la culpabilité pour aller vers l'attrait de l'amour.

Comment cela peut-il échouer à s'accomplir, qu'importe l'endroit où cela est entrepris ? La culpabilité ne peut pas élever de vraies barrières contre cela. Tout ce qui semble se tenir entre vous doit s'écrouler à cause de l'attrait auquel vous avez répondu.

À partir de vous qui avez répondu, Celui qui vous a répondu voudrait appeler et il réside dans votre relation sacrée. N'essayez pas de vous tenir entre lui et son objectif sacré puisque c'est le vôtre.

Mais laissez-le tranquillement donner de l'extension au miracle de votre relation à chacun qui est contenu dans l'objectif, comme il vous a été donné. Au Ciel il y a un silence, une attente heureuse, une petite pause de bonheur en reconnaissance de la fin du voyage. Le Paradis vous connaît bien, tout comme vous connaissez bien le Paradis. Il n'y a pas d'illusions qui se tiennent entre vous.

Ne regardez pas le petit mur d'ombres puisque le soleil s'est levé sur lui. Comment une ombre peut-elle vous garder éloigner du soleil ? Elle ne le peut pas plus que vous ne pouvez être gardé par les ombres de la lumière dans lesquelles finissent toutes les illusions. Chacun des miracles n'est que la fin d'une illusion.

Tel a été le voyage. Et maintenant, telle est sa fin. Dans le but de la Vérité que vous avez *acceptée*, toutes les illusions finissent. Le petit souhait insane de vous débarrasser de Celui que vous avez invité en vous, puis de le repousser dehors produit le conflit.

A mesure que vous regardez le monde, ce petit souhait déraciné flottant sans but peut atterrir, s'établir brièvement sur n'importe quoi puisqu'il n'a plus de but maintenant. Avant que le Saint Esprit entre en vous pour y demeurer, ce petit souhait semblait avoir un objectif puissant; l'immuable et fixe dévotion au péché et à ses résultats.

Mais il est sans objectif maintenant, errant en vain, ne causant pas plus que de minuscules interruptions dans l'attrait de l'amour. Ce souhait poids plume, cette minuscule illusion, ce vestige microscopique de la **croiance** dans le péché, c'est tout ce qui reste de ce qui autrefois semblait être le monde.

Ce n'est plus une barrière implacable contre la paix. Son errance sans but fait que ses résultats paraissent être bien plus erratiques et imprévisibles qu'avant. Pourtant, qu'est-ce qui pourrait être plus instable qu'un système illusoire hermétiquement organisé ?

Son apparente stabilité est sa faiblesse envahissante qui s'étend à toute chose. La variabilité que le petit vestige a introduite indique simplement ses résultats limités. Quelle est la puissance d'une petite plume devant les grandes ailes de la Vérité ? Peut-elle s'opposer au vol d'un aigle ou entraver l'avance de l'été ? Peut-elle interférer avec les effets du soleil de l'été sur un jardin couvert de neige ?

Voyez seulement à quel point il est facile de soulever ce petit duvet et de le chasser au loin pour qu'il ne revienne plus jamais. Séparez-vous de lui avec joie et non avec regret puisqu'il n'est rien en lui-même. Il n'était rien non plus quand vous aviez une si grande foi dans sa protection.

Ne voudriez-vous pas plutôt accueillir le soleil d'été que de regarder un flocon de neige en train de disparaître et trembler au souvenir du froid de l'hiver ?